

solution antiseptique ou astringente faible. C'est ainsi que Cantani, qui a beaucoup préconisé l'entérolyse, a employé dans le choléra une solution de *tannin* dont voici la formule :

℞ Tannin	3 à 6 grammes.
Gomme arabique	50 —
Eau distillée	2 000 —

Dissolvez.

La combinaison du lavage de l'estomac et du lavage de l'intestin a donné d'excellents résultats dans le traitement des gastro-entérites infantiles; il n'y a pas de raison, dans des cas analogues, pour ne pas employer ce même mode d'intervention chez l'adulte.

3° Moyens médicamenteux.

N'ayant pas à traiter ici au complet la question de l'antiseptie intestinale, nous nous contenterons d'indiquer ceux des antiseptiques intestinaux dont nous nous servons, et, de préférence, ceux que nous employons lorsqu'il y a diarrhée. Ce sont le salicylate de bismuth, le salol, le benzo-naphtol, la résorcine, l'acide lactique.

Le *salicylate de bismuth* se donne à la dose quotidienne de 2 à 6 grammes par jour par prises espacées de 0^{gr},50 à 1 gramme.

Le *salol*, combinaison du phénol et de l'acide salicylique qui se dédouble dans l'intestin, se prescrit à la dose de 1^{gr},50 à 4 grammes par prises successives de 0^{gr},25 à 0^{gr},50. Le *benzo-naphtol* peut être ordonné à la dose de 2 à 5 grammes par jour en cachets de 0^{gr},50. C'est une combinaison d'acide benzoïque et de naphtol.

Assez souvent nous prescrivons, à l'exemple d'Ewald, un mélange antiseptique et anti-diarrhéique qui nous a donné d'excellents résultats :

℞ Salicylate de bismuth	} aa. 0 ^{gr} ,30 à 0 ^{gr} ,50
Benzo-naphtol	
Résorcine pure	

Pour un cachet. Trois par jour, espacés.

L'*acide lactique*, préconisé surtout contre la diarrhée verte des enfants, donne aussi de bons effets dans la diarrhée des adultes :

℞ Acide lactique	10 à 15 grammes.
Sirop de sucre	200 —
Eau	800 —

M. s. a.

Cette limonade acide, d'un goût agréable, s'administre par demi-verres. On pourrait très bien y ajouter une certaine quantité de *résorcine* : 2 grammes par exemple.

IV

Médication du péristaltisme exagéré et de la douleur.

L'exagération du péristaltisme musculaire dans la diarrhée se révèle à l'observation par différents symptômes : les mouvements sont parfois perceptibles à l'extérieur; souvent il y a des borborygmes marqués, il y a quelquefois évacuation précoce d'aliments mal digérés et même véritable lientérie; il y a des coliques causées par les contractions exagérées et désordonnées des parois musculaires de l'intestin. Les médicaments qui immobilisent l'intestin calment ordinairement les coliques; aussi l'existence des phénomènes douloureux est-elle une indication d'avoir recours à eux.

L'*opium* et la plupart de ses dérivés ont, on le sait depuis longtemps, la propriété précieuse de calmer les mouvements péristaltiques de l'intestin : de là ses bons effets si connus dans le traitement de la diarrhée. D'après Spitzer¹, l'opium surtout, grâce à la morphine qu'il renferme, paralyserait les

1. SPITZER. — Arch. f. pathol. Anat., CXXII, 3.

centres moteurs de l'intestin et produirait son insensibilité relative : d'où son immobilisation. D'après les expériences de Leubacher¹, les alcaloïdes de l'opium agiraient sur l'intestin d'une façon tout à fait différente. La *morphine*, la *papavérine* et la *narcotine* le calmeraient; la *codéine* et la *narcéine* seraient sans action; la *thébaïne* exciterait sa contractilité.

Quoi qu'il en soit, les préparations dans lesquelles entrent l'opium et la morphine sont depuis très longtemps usitées dans le traitement de la diarrhée, on en a publié de très nombreuses formules. Quelquefois on les emploie seules; d'autres fois, au contraire, on les associe à d'autres substances, aux antiseptiques, aux astringents, aux substances qui, comme le *sous-nitrate de bismuth*, paraissent n'avoir qu'une action mécanique.

Il y a à l'emploi des opiacés contre la diarrhée des indications et des contre-indications.

Les indications directes sont les coliques et la lientérie, parce que toutes deux indiquent l'existence des mouvements péristaltiques exagérés.

Les contre-indications sont surtout les phénomènes d'infection intestinale. Si l'on donne de l'opium au début d'une diarrhée infectieuse, caractérisée, par exemple, par de la fièvre, des selles très fétides, de l'augmentation de volume de la rate, on diminue les évacuations, il est vrai, mais on retient dans l'intestin la masse considérable des germes qui, sans cela, eussent été éliminés. On s'oppose donc à ce que l'antiseptie naturelle s'établisse. Il faut, au contraire, en aider la réalisation. C'est pourquoi il est souvent utile de commencer par nettoyer l'intestin par un *purgatif salin* avant de prescrire l'opium ou la morphine.

D'autres calmants que l'opium et ses alcaloïdes sont employés contre la diarrhée : l'*eau chloroformée*, le *chanvre indien*, la *chlorodyne*. Cette dernière préparation, très usitée

1. LEUBACHER. — *Deutsche medic. Wochenschr.*, n° 9, p. 179, 1892.

dans les pays de langue anglaise, aurait la composition suivante :

℞ Chloroforme.	120 grammes.
Éther.	30 —
Alcool.	120 —
Thériaque.	120 —
Extrait de réglisse.	75 —
Chlorhydrate de morphine.	0 ^{gr} ,50
Essence de menthe.	XVI gouttes.
Sirop.	530 grammes.
Acide cyanhydrique dilué.	60 —

M. s. a. La dose est de V à XV gouttes.

La chlorodyne a été surtout vantée contre la diarrhée chronique des pays chauds.

V

Médication de l'hypersécrétion.

Deux ordres de substances peuvent être employées pour combattre l'hypersécrétion : les unes agissent comme astringents, les autres agissent mécaniquement, par leur masse même, ce sont les poudres inertes.

Le *tannin* est le type des médicaments astringents; du reste la plupart des astringents empruntent cette propriété au tannin : par exemple le *cachou*, le *ratanhia*. Un grand nombre de poudres ou de décoctions doivent encore au tannin leur action anti-diarrhéique : l'*écorce de chêne*, la *poudre de gland de chêne*, les décoctions ou macérations de *roses de Provins*, de *bistorte*, de *tormentille*, de *feuilles de ronce*, de *feuilles de noyer*, de *benoîte*, etc.

Le tannin est donné à la dose de 0^{gr},50 à 2 grammes par jour. On peut l'administrer en pilules, en cachets ou en solution. Il est très facile de faire prendre 0^{gr},50 à 1 gramme de tannin dans de la potion de Todd ou du grog; l'adjonction de quelques gouttes de *teinture de cannelle* rend cette solution plus agréable au goût. Le tannin, lorsqu'il est donné à doses